

**D**ans le hall de l'Edhec à Lille, une foule d'élèves de première année attend avec anxiété qu'on affiche enfin les résultats.

L'objet de leur impatience? Savoir s'ils ont été choisis par l'une des associations de l'école. L'enjeu est de taille. « C'est comme un deuxième concours d'entrée interne à l'école », explique Matthieu Mounier, président du BDE. La sélection, qui est menée de main de maître par les deuxièmes années est drastique. Etna, l'association vidéo, voit défiler une centaine d'aspirants pour une dizaine de places. C'est qu'ici plus encore que dans les autres écoles la vie associative rythme le quotidien, entretient la renommée de l'éta-blissement, et donc celle de ses élèves. Exemple: la Course-croisière de l'Edhec - « La Course » pour les intimes, véritable PME de 53 étudiants qui organise depuis 1969 une semaine de régates réunissant quelque 300 équipages. Elle est aujourd'hui la plus grande et la plus célèbre des associations étudiantes de France. Chaque année les plus prestigieux médias y vont de leur reportage.

### assocés ou clan ?

Autre exemple: « Le ch'ti » guide pratique de tille concocté par une quarantaine d'étudiants de l'école et qui fait référence dans la ville depuis vingt-huit ans 71 % des foyers lillois en possèdent un exemplaire. Les ressorts d'une telle réussite? L'adhésion totale des élèves et de la direction de l'école, avec, au point de départ, un réel succès, celui de La Course. « Elle nous a très tôt décomplexés en montrant que des étudiants pouvaient monter avec succès des projets ambitieux. La vie associative s'est alors développée jusqu'à

# ASSOCIATIONS : LE NOUVEL ART DE SE FORMER

**dossier**

C'est le dernier must en matière de formation : encourager les élèves à prendre des responsabilités dans la vie associative de l'école. Les recruteurs adorent... et les élèves aussi. Reportage à l'Edhec de Lille.

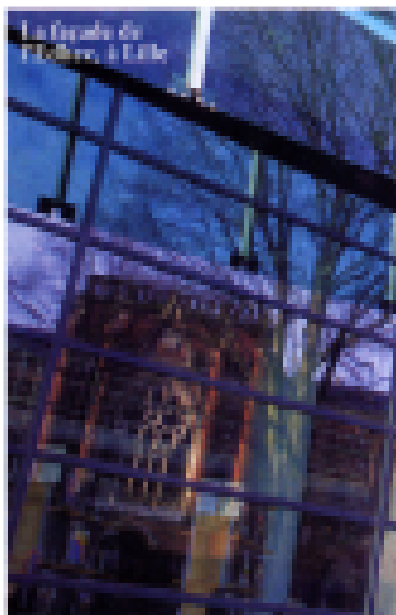
par **Derek Perrotte**

devenir In marque de fabrique de l'école, expliquent Benjamin Bussenault et Mathias Papet, récents diplômés de l'Edhec. C'est une grande fierté collective que les étu-

dians se transmettent avec application depuis trente ans. » Et à laquelle il est difficile de se soustraire. Par le biais de films, de stands, d'animations diverses, dès les oraux d'admission et la phase d'intégration, les « assocés »

annoncent la couleur: ici, on s'investit corps et âme. Et tout le monde y adhère. Car, saoulés de cours théoriques en classes prépa, les « bizuths » aspirent à mettre enfin les mains dans le cambouis. Le travail associatif c'est le vrai début de l'âge adulte, avec ses responsabilités et sa liberté d'entreprendre», explique Fabien Ré, en deuxième année et membre du Ch'ti.Mat-

thieu Mounier; de son côté, renchérit: « L'assoce est une famille d'accueil. On y trouve des repères et des amis. C'est très rassurant quand on débarque à l'école. » Une fois choisi, commence pour l'élu un savant apprentissage du savoir-faire local. A La Course, les nouveaux arrivants sont des « fils » et « filles » formés au travail de l'association comme à l'art de vivre à l'Edhec par leurs très officiels père » et « mère » issus de la promotion supérieure. « Ton assoce est ton clan et ton étiquette dans l'école. Ça pousse à se défoncer à la tâche », raconte Manon Baudouin, ancienne responsable des sponsors de La Course. Les étudiants les plus investis doivent toutefois concilier obligations scolaires et vie associative. Cela demande gé-





Le rallye organisé par les membres de l'AdLib.

ce sont les assocés, pas les cours. Franchement, c'est - bien plus intéressant et formateur » Alors, depuis toujours, certains élèves sèchent méthodiquement les amphes et les cours on le professeur n'est pas du genre à faire l'appel ... Un choix que ne cautionne évidemment pas Christophe Roquilly, directeur des études. « La vie associative n'exuse aucune absence, martèle-t-il. Les étudiants ont prouvé en prépa leur

capacité de travail Le rythme moins soutenu en école Mmlaisse la possibilité de tout concilier » Confronté à un absentéisme grandissant, l'Edhec a toutefois introduit une note de présence dans les évaluations. Derrière les portes des « assocés », des dents grincent. Si le travail associatif fait briller le nom de l'école, pourquoi des sanctions académiques?

### champ de liberté

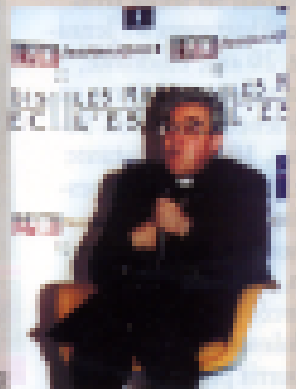
Mais depuis toujours la position de la direction est claire: pas d'ingérence dans le fonctionnement des associations' une réelle ouverture au dialogue et aux actions conjointes. En échange aucun soutien financier; ni passe-droit ni clémence si les résultats scolaires sont insatisfaisants. « L'activité associative est un champ de liberté pour les élèves. A eux d'apprendre à s'organiser entre obligations et passions. comme ils devront le

faire dans la vie professionnelle 'explique encore Christophe Roquilly Le jeu en vaut la chandelle : les recruteurs apprécient particulièrement les diplômés qui sont passés par des associations 'Ils sont mûrs, décidés, actifs et toujours productifs », témoigne André Candéli, responsable des stages chez IBM Rame, qui a accueilli pendant douze mois l'an passé sept Edhec... dont six membres du BDE. Une cote de popularité qui n'a pas échappé à la direction de l'école. « Il est de plus en plus essentiel que les élèves développent des qualités de travail en équipe de leadership et de réactivité en plus d'une parfaite maîtrise de la gestion, rappelle le directeur des études. C'est sur ces soft skills que produit notamment le travail en association qu'une école peut aujourd'hui faire la différence. » Le service de l'école prépare donc pour les entreprises un dossier de présentation accompagné de fiches sur chacune des assocés, leurs activités et leur bilan. Depuis septembre, la direction organise des tables rondes avec les responsables des assocés pour réfléchir aux évolutions du cursus. Les aptitudes démontrées au sein des associations devraient être prises en compte dans la notation de certaines matières. Pour essayer d'assurer un enseignement moderne sans sacrifier la tradition associative... •

néralement faute de temps, une belle dose d'ingéniosité, comme en témoigne le « Projet entreprendre » exercice imposé aux élèves de deuxième année. L'an passé, des membres de l'équipe du Ch'ti ont choisi pour projet l'édification d'un « village gastronomique » sur la place Rio de Lille, à l'occasion de la distribution annuelle... du Ch'ti Fin 1995, l'association Le Père Noël est-il un rocker?, qui organise des concerts dont l'entrée se paie en jouets, est aussi née d'un « projet » mené par des étudiants des « assocés » musicale AdLib et l'humanitaire Vive les vacances. Le mélange des genres et des intérêts n'est cependant pas toujours possible. « On bosse jusqu'à six heures par jour pour son asso. C'est délicat de concilier cela avec tous les cours », lâche Fabien Ré. Sous couvert d'anonymat une élève résume l'état d'esprit général: " La vie à l'Edhec,

## LA PROMOTION PAR L'ASSOCIATION

Dans certaines écoles, la vie associative va-t-elle prendre le pas sur la pédagogie pure et dure ? L'Edhec, à l'ESG Rennes, tous les après-midi sont libérés pour les activités sportives et associatives. Même régime à l'ESG, qui offre de surcroît aux associations les services gratuits de huit consultants en fiscalité sociale... A l'ESG comme à l'école d'ingénieurs Escom-Sudria, les étudiants peuvent d'ailleurs relever leur note finale grâce à cette activité. « Notre message est clair: si vous ne voulez pas être regardé dans une association charitable, ne venez pas chez nous ! » prévient Claude Riab, patron de l'ESG. En supportant l'équipe



Michel Bouchard, directeur général de l'ESG Rennes.

avait associé, ces écoles offrent souvent pour le bien des étudiants. « C'est pour eux un excellent moyen de s'ouvrir », explique Michel Bouchard, directeur général de l'ESG Rennes. Mais ce n'est pas tout. Selon le patron de l'ESG, cette stratégie est aussi une façon de se distinguer sur le marché très encombré des grandes écoles: « C'est de venir avec une marque de fraîcheur. » Et l'assurance, pour les assocés les plus réputés comme « Les Nuits ESG de cinéma » ou « Les maris de l'Escom », d'offrir à leur école une médiation gratuite... ■

Michel Bouchard